

## Les Spéléologues dunois ont organisé un exercice de secours à la marnière du Journet



Les plus jeunes descendent toujours en biôme avec un adulte aguerrri. - ECHO REPUBLICAIN Photo

Le club dunois de spéléo a initié samedi un exercice de sauvetage dans “sa” marnière du Journet. Une journée au fond d’un puits de 33 mètres.

Trois clubs spéléo de la Région Centre, le GRS 28 (groupe de recherches

souterraines) de Châteaudun, et ses homologues du Loiret et d’Indre-et-Loire, se sont retrouvés, samedi matin au Journet, sur le coteau au-dessus du quartier Saint-Jean, pour un exercice de sauvetage.

Descente dans la marnière du Journet

« Le puits du Journet est notre lieu habituel d’entraînement. C’est un puits artificiel de 40 mètres, qui descend dans une ancienne marnière à 33 mètres de profondeur. Nous sommes encore à une dizaine de mètres au-dessus du Loir, et donc complètement à sec. Nous connaissons bien l’endroit. Depuis une trentaine d’années, nous l’avons totalement sécurisé pour pouvoir en faire notre lieu d’initiation, » explique Éric Bailleul, responsable du club dunois.

« Ici on retrouve le sous-terrain type du Dunois : une succession de calcaires sous forme de craie et sous forme de marne, et des silex. Et chaque trou, chaque marnière à son histoire. Les motivations des spéléologues sont multiples. Quelques-unes se spécialisent dans les roches, mais il reste toujours un côté technique, la manipulation des cordes et du matériel, un apprentissage qu’il faut sans cesse répéter et évidemment aussi souvent un côté physique, surtout lorsqu’il s’agit de remonter ».

Échelle puis main courante sécurisent déjà en permanence l’accès au puits du Journet. Les plus jeunes cependant, même ici, ne descendent qu’en binôme avec un adulte. Dans la galerie, qui s’étend sur près de 200 mètres, on tient debout. Un atout supplémentaire pour un exercice de sauvetage. « La fédération française de spéléo organise elle-même ses secours, avec bien sûr une charte de qualité et elle forme elle-même ses sauveteurs auxquels elle décerne un diplôme ».

Samedi matin une quinzaine de personnes adultes, hommes et femmes, et trois jeunes de huit à onze ans, est venue au rendez-vous proposé par le club Dunois. « La descente en spéléologie ne s’improvise pas. Les plus aguerris accompagnent les novices et les aident à mémoriser les gestes vitaux ».

L’exercice de sauvetage de samedi consistait à évacuer une personne qui aurait fait une chute et après une période d’inconscience se plaignait de fortes douleurs dorsales. Tous les ingrédients d’une bonne répétition étaient là, notamment la nécessité de créer un “point chaud” pour reconforter le blessé avant de l’immobiliser pour l’évacuer.

Les trois plus jeunes de l'équipe jouaient les blessés, ce qui ne les a pas empêchés d'apprécier la descente, même accompagnée, et la marche ensuite dans la galerie, à l'image de Louis Front, venu d'Orléans, avec son père et sa mère. « J'ai rencontré sa mère sous terre, » explique le papa, qui pratique la spéléologie depuis l'âge de 12 ans. « Quant à Louis, tout petit, il a pris une tétée sous terre, mais on l'a vraiment emmené dès l'âge de 3 ans ».

« Quand on descend sous terre on découvre plein de choses »

Pour Louis, c'est chaque fois la même fascination. « Quand on descend sous terre on découvre plein de choses, parfois des stalactites, mais aussi des animaux, des petites bêtes et des chauves-souris. Mon frère qui a 12 ans préfère le canoë-kayak, mais moi j'aimerais un jour être président du club. Alors, même s'il faut parfois se lever de bonne heure, moi je préfère suivre papa et maman ».

Pratique. *G.R.S. 28, Éric Bailleul : 06.12.55.51.19.?; mail [grs28@laposte.net](mailto:grs28@laposte.net)?; site Internet [www.grs28.fr](http://www.grs28.fr)*

**Bruno Battu**

[bruno.battu@centrefrance.com](mailto:bruno.battu@centrefrance.com)

EURE-ET-LOIR

CENTRE

France / Monde